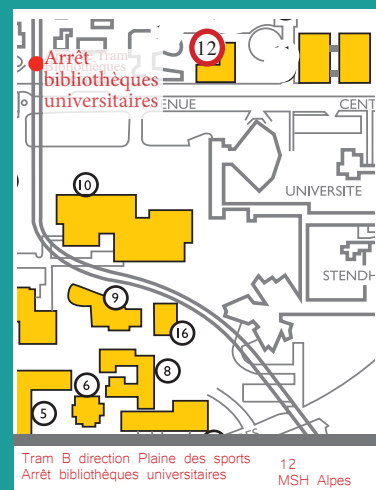


Les expériences de la seconde patrie sont multiples. Elles peuvent résulter d'un authentique déplacement dans l'espace, qu'il s'agisse d'une entreprise coloniale (celle que Jules Verne évoquait dans *Seconde Patrie*, par exemple) ou de la recherche d'un refuge, dont l'histoire fournit maints exemples depuis la plus haute Antiquité. Mais elles peuvent aussi correspondre à la quête intellectuelle et morale de ce que les romantiques appelaient une « patrie de l'âme ». Les différentes acceptions de la seconde patrie, leur traduction dans l'histoire selon les lieux et les époques, leurs expressions littéraires et artistiques sont l'objet de ce colloque qui privilégie la dimension heuristique de cet ensemble d'expériences. De l'exil au déracinement, de nombreuses métaphores ont certes traduit la souffrance de l'arrachement au sol natal. Mais la figure de la seconde patrie prouve aussi que cette souffrance peut être créatrice, qu'elle autorise un pas de côté invitant à regarder et à comprendre autrement des identités souvent vécues sur le mode de l'assignation. Le passage d'une langue à l'autre, en particulier, implique des formulations différentes qui sont aussi, pour une part, des pensées et des émotions nouvelles. La seconde patrie est de ce point de vue le moyen d'une réinvention de soi et des autres. Elle fournit une entrée originale pour essayer de penser cette forme de dépaysement intellectuel producteur de savoir, que Siegfried Kracauer nommait « l'étrangement » et que Montaigne célébrait déjà en invitant à « penser ailleurs ». Créé le 1er janvier 2016 par la fusion du CRHIPA et du GERCI, le LUHCIE (Laboratoire Universitaire d'Histoire, Cultures, Italie, Europe) organise, avec ce colloque international sur des thèmes qui se trouvent au cœur de l'identité du nouveau laboratoire, sa première grande rencontre scientifique.



Peinture (huile sur toile) de Samuel Waugh (datant de 1855)



**8, 9 et 10  
novembre 2016**

MSH Alpes  
1221 avenue centrale  
Domaine universitaire de Grenoble

8 et 9 novembre de 9h00 à 18h00  
10 novembre de 9h30 à 12h30

Entrée libre et gratuite

Mardi 8 novembre 2016

9h – Accueil des participants

9h30 – Mot de bienvenue par Daniel Lançon (vice-président recherche SHS)

10h – Introduction par Sylvain Venayre (Luhcie).

10h30/12h30

L'expérience de l'étranger

Présidence : Laurence Rivière (Luhcie)

Nicolas Dufetel (IReMus-CNRS), Les Orient de Liszt.

Daniel Lançon (Litt&Arts), L'Alexandrie littéraire du premier vingtième siècle : paradoxes et tensions d'une expérience de seconde patrie.

Brigitte Le Gouez (Paris-3), *Sangue verde* et travailleurs africains en Italie. Enquête sur les dessous d'une chasse à l'homme.

14h/17h

L'imaginaire de la seconde patrie

Présidence : Daniel Lançon (Litt&Arts)

Gaëlle Viard (Aix-Marseille), Paulin de Bordeaux et Nole, sa seconde patrie.

Grégoire Besson (Luhcie), Les Alpes dauphinoises, seconde patrie des naturalistes au tournant des Lumières.

Yumei Chi (Soochow University), Rétrospective de la deuxième patrie de l'âme de Fei Mu : « Printemps dans une petite ville », la Nouvelle Vague avant l'heure.

Patrick Revol (Luhcie), Olivier Messiaen, un regard tourné vers l'Asie.

Aude Fourel, Montages de résistances : Algérie, France, Italie. Voyages en utopie.

Mercredi 9 novembre 2016

9h/11h - Mobilités forcées  
Présidence : Enzo Neppi (Luhcie)

Michel Tarpin (Luhcie), Devenir étranger. Le départ en colonie des citoyens romains.

Naïma Ghermani (Luhcie), Seconde patrie ou lieu de transit ? Les aléas du droit d'asile à l'époque moderne.

Yves Lassard (Cesice), Une pratique coloniale passée dans la coutume haïtienne : le plaçage.

Sarah Mekdjian (Pacte), Ni première, ni seconde patrie. Réfugié.e.s et apatrides contemporains.

11h15/13h - Nations, patries, utopies

Présidence : Michel Tarpin (Luhcie)

Serge Stolf (Luhcie), Enea Silvio Piccolomini (1405-1464). De l'expatriation à la patrie européenne.

Enzo Neppi (Luhcie), *Corinne ou l'Italie* de Mme de Staël : les impasses de la rencontre culturelle et amoureuse entre « nations » dans l'Europe du XIXe siècle.

Tommaso di Carpegna Falconieri (Urbino), Perdre sa patrie pour devenir roi. Le cas étrange de Giannino di Guccio prétendant au trône de France.

14h30/17h - Se mettre au service d'une autre patrie

Présidence : Gilles Bertrand (Luhcie)

Nicolas Richer (Ens Lyon), Sparte, seconde patrie de Xénophon ?

Martin Wrede (Larhra), Changer de service, changer de patrie ? Des princes d'Empire entre Vienne et Versailles.

Elena Linkova (Urap, Moscou), Un Français au service de la Russie : l'activité diplomatique de Charles André Pozzo di Borgo.

Claire Marynower (Pacte), Des colonisés au Parti socialiste dans l'Algérie de l'entre-deux-guerres : une migration immobile ?

Jeudi 10 novembre 2016

9h30 /12h30 - Les patries de l'exilé  
Présidence : Serge Stolf (Luhcie)

Raffaella Zanni (Lille), Penser la langue en exil : le *De vulgari eloquentia* de Dante.

Ilaria Taddei et Marion Bertholet (Luhcie), L'inoubliable première patrie : patriotisme urbain, patriotisme républicain.

Federica Greco (Luhcie), La réception politique des textes utopiques italiens (XVIe-XVIIe siècles).

Francesco Bonelli (Luhcie), « Les réfractaires de Milan ». Utopie et paradoxe dans le discours de la Scapigliatura.

Sylvain Venayre (Luhcie), Conclusions